

jours refusé de demander de l'aide à son évêque. Ce ne fut que quand le mal parut sans remède qu'il songea à prendre quelque repos et à suivre les prescriptions d'un médecin. Il était trop tard. Le mal a continué sourdement son œuvre et il couchait sa victime dans la tombe, lorsque rien put faire soupçonner que la mort était si proche. Quelques heures avant de mourir, il passait gaiement la veillée avec les gens de sa maison et il les laissait s'endormir dans une pleine sécurité sur son état. Mais Dieu, dans les conseils impénétrables de sa sagesse, avait décidé de l'appeler à lui. Il voulait couronner ses 60 années de vertus et les 36 années de son laborieux apostolat.

Ses funérailles eurent lieu samedi, le 3 courant, au milieu du concours général de tous les paroissiens de Ste Gertrude et d'un grand nombre d'étrangers. L'église toute garnie de tentures de deuil pleurait celui qui, le dimanche précédent, présidait encore aux offices. Les inscriptions diverses dont elle était ornée, redisaient ses enseignements et rappelaient son souvenir et ses vertus. Au-dessus du maître-autel, on lisait : *Il a passé en fai-*